

# Séminaire du conseil scientifique du PNRVA

## Compte-rendu

26 juin 2017 - 14 h - 17 h - Maison du parc (Montlosier)



### **14 h 00 - 15 h 00 Gestion et développement du CS**

Renouvellement et développement du collectif scientifique ; mise en place de la page internet du CS ; création du café scientifique du CS ; questions diverses.

### **15 h 00 - 17 h 00 Projet de développement d'activités culturelles et touristiques autour du volcanisme**

- Pauline KRUPKA et Chloe TALIBART ( EDYTEM) Inventaire des mesures de protection et valorisation du patrimoine géologique en région AURA.
- Stephane CALIPEL (vice-président de l'université Clermont Auvergne), Projet « Nuées ardentes » (la science au service de l'imaginaire et du spectaculaire).
- Noella LECHAUVE (Master TSPR), La conquête de la pierre du feu (Entre lacs et volcans)

### **17 h 00 Synthèse et perspective**

Suite au séminaire du conseil scientifique du PNRVA qui a eu lieu le lundi 26 juin 2017, plusieurs décisions ont été prises lors de la première partie de ces rencontres.

- **Proposition d'intégration de nouveaux membres** : Ludovic FALAIX (UFR STAPS, géographie, ACTé), Emmanuelle DEFIVE (UFR géographie, Géomorphologue, GEOLAB), Bertrand DOUSTEYSSIER (MSH, archéologue, ingénieur de recherches, USR 3550.), Amélie FLAMANT (Ecole d'architecture, sociologue et urbaniste, CRH-LAVUE), Arnaud DIEMER (ESPE, économiste, CERDI), Raphaël BERTHOLD (UFR Géographie, géographe, UMR Territoires), Bertrand DUMONT (INRA, agroécologie, UMR Herbivores).
- **Mise en place des cafés scientifiques du CS PNRVA** : l'idée d'une programmation annuelle est proposée pour 2018 à raison de deux soirées par an. Les modalités pratiques seront discutées à l'Automne lors du séminaire du CS. Une séance est déjà prévue en février 2018 à l'Auberge « Entre lac et volcans », organisée par l'équipe ESS du laboratoire Communication et Solidarité.
- Accord pour la création d'une page CS sur le site numérique du PNRVA. A voir avec la personne chargée de la communication numérique du parc les modalités pratiques de réalisation.
- **Présentation d'un projet de recherche-action émergent** par Eve ALCAIDE, Jean Bernard MARSAT, et Frédéric SERRE sur les questions de transition récréative et touristique des stations sportives de montagne, notamment pour s'adapter au changement climatique. L'idée est de présenter ce projet dans le cadre du programme Emergence (site clermontois) concernant les recherches qui ne s'inscrivent pas dans le dispositif I-Site.
- **Réflexion sur les possibilités d'activer de nouvelles relations** entre les chercheurs, les laboratoires de recherche, le PNRVA et les territoires du parc via le GIP massif central qui propose des financements européens dans le cadre de projets de développement, situés en recherche-action.

**La deuxième partie du séminaire concernait la présentation de projets scientifiques et d'animation portant sur le patrimoine naturel du PNRVA.** La question partagée par les trois présentations était la suivante : comment rendre plus attractif le patrimoine et définir sa valeur patrimoniale, sociale et récréative ? Entre une approche orientée sur la définition d'indicateurs permettant de qualifier les caractéristiques patrimoniales des géo-sites ; une autre proposant la mise en place d'un événement (*Les nuées ardentes*) pour repenser les liens entre la recherche, les chercheurs et le patrimoine géologique (les volcans) ; et une dernière évoquant la mise en scène du patrimoine naturel via la création de parcours récréatifs permettant la conquête de la pierre de feu (Auberge Entre Lacs et Volcans), nous avons pu observer les différentes manières de solliciter - et d'interroger la place de - la science, dans ses liens avec le patrimoine naturel. Des multiples échanges ont eu lieu entre les intervenants, le personnel du PNRVA et les membres du CS. Sujet de réflexion d'importance pour mieux organiser les relations entre les pratiques scientifiques et la définition de la valeur patrimoniale des lieux emblématiques du PNRVA.

**De ces échanges, on peut en retenir quelques traits saillants** : entre l'approche substantive qui consiste à prononcer la valeur universelle d'un site (via ses propriétés scientifiques incontestables) et les approches relativistes qui utilisent les connaissances scientifiques (ou pas) pour développer une scénarisation des sites, des différences notoires existent dans la définition de l'attractivité des lieux. La science doit-elle se « scénariser » pour accroître la visite de lieux à haute valeur scientifique et amplifier la connaissance fine des écosystèmes remarquables par les touristes et les habitants ? Et est-ce suffisant pour envisager autrement le rapprochement entre les approches substantive et relativiste ?

L'enjeu consiste à ne pas sous-estimer l'étude des formes de médiation culturelle et scientifique mises en place en lien avec le contenu symbolique référent et légitime présenté. On peut ainsi retenir que si la scénarisation permet de repenser la manière de créer un échange entre le monde scientifique, les publics et les acteurs d'un lieu patrimonial, il ne faut pas pour autant négliger la manière de définir le contenu « médiologique » de cette relation culturelle souhaitée. Le patrimoine n'est donc pas une matière inerte et immuable. C'est un processus scientifique et culturel qui nécessite d'en définir les modalités de transmission et de réceptivité sociale souhaitées et attendues par les visiteurs et les habitants, en lien avec les enjeux territoriaux exprimés.